Éléments inédits de l'enceinte romaine

Stéphane Augry

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/archeopages/1071>

DOI : 10.4000/archeopages.1071

ISSN : 2269-9872

Éditeur

INRAP - Institut national de recherches archéologiques préventives

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2015

Pagination : 94-95

ISSN : 1622-8545

Référence électronique

Stéphane Augry, « Éléments inédits de l'enceinte romaine », *Archéopages* [En ligne], 41 | 10/2014-01/2015, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 22 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/archeopages/1071> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/archeopages.1071>

Éléments inédits de l'enceinte romaine

Stéphane Augry
Inrap, responsable d'opération

Site
Place du Jet d'Eau
Le Mans
Sarthe
Date
Janvier-mars 2014

Une série d'opérations d'archéologie préventive, conduites par l'Inrap depuis cinq ans autour de la place du Jet d'Eau au Mans [ill. 1], ont permis de révéler des éléments inédits de l'enceinte gallo-romaine. Cette dernière présente un état de

conservation remarquable et reste fortement inscrite dans le paysage urbain actuel. Les éléments mis au jour viennent alimenter un dossier déjà bien documenté par la thèse de Joseph Guilleux (Guilleux, 2000) tout en éclairant sous un jour nouveau certaines caractéristiques architecturales ou liées à l'urbanisme.

Si la présence de la courtine au n° 2 de la place du Jet d'Eau ne faisait guère de doute, l'état de conservation de son parement a constitué une surprise. Une portion de la courtine parfaitement conservée a ainsi pu être observée sur une hauteur de sept mètres [ill. 2]. On remarque, malgré un imposant percement récent qui gêne la compréhension architecturale, un décalage dans les cordons de briques caractéristiques du monument. Ce décalage peut résulter d'une étape du chantier de construction, mais il dénonce plus probablement la présence d'une tour que toutes les restitutions font figurer à cet emplacement (tour de l'hôtel Juteau). Sur le front sud de la ville, le rythme

régulier d'implantation des tours suggère effectivement cette présence. Le suivi de travaux de terrassements de faible profondeur au droit du mur n'a apporté aucune information supplémentaire.

En revanche, la tour Saint-Michel, déjà reconnue partiellement dans les années 1990, a pu être étudiée en détail. Au sud du chevet de la cathédrale, un sondage ancien a été réouvert sur la fondation de cette tour qui présente la particularité d'être hexagonale et dans l'axe d'une autre tour, conservée sur le front opposé (la tour des Pans de Gorrons). La fouille a permis de découvrir le mode de fondation du bâtiment : une plate-forme circulaire de matériaux divers pris dans du mortier. Ce n'est qu'à partir du soubassement que la tour est construite autour d'un hexagone aux mesures précises qui reprennent très exactement celles de la tour des Pans de Gorrons [ill. 3]. Ce phénomène illustre à nouveau la volonté de standardisation lors de

- Période contemporaine
- Maçonnerie du Jet d'eau (19^e s)
- Pierre, période indéterminée
- Trou de boulin
- Parement mur antique
- Brique, mur antique
- Décor, mur antique (tuffeau)

2. L'observation d'une section de courtine au n° 2 place du Jet d'Eau a été l'occasion de recenser des éléments de décors en X et en colonne.

3. La fouille de la tour Saint-Michel a permis de documenter son mode de fondation.

l'érection du mur de la ville.

Les connexions stratigraphiques et planimétriques de la fouille préventive de la place du Jet d'Eau permettent de poser un cadre d'étude des mutations de l'espace urbanisé ancien, rythmées par la mise en place des différentes lignes de fortification à travers le temps. La tour Saint-Michel en constitue une clé puisque elle est réoccupée dès le haut Moyen Âge et sert de raccord à la nouvelle enceinte de ville créée dans le contexte de la guerre de Cent Ans (vers 1350). Elle est toujours présente dans le paysage plusieurs siècles après, dans un contexte de réactivation des fortifications médiévales lors des guerres de Religion. L'adaptation aux armes à feu s'illustre en particulier par l'apport de remblais massifs pour la mise en place de talus d'artillerie. Elle sera dérasée lors de la mise en place de l'escalier et de la fontaine du Jet d'Eau, symboles des grands travaux d'urbanisme et d'embellissement de la ville au XIX^e siècle.

Référence bibliographique

GUILLEUX J., 2000, *L'enceinte romaine du Mans*, Saint-Jean-d'Angély, J.-M. Bourdessoules, 268 p.